

WASSY

## Les lycéens sensibilisés aux dangers des NTIC



Le chef Brouard s'est montré très pédagogue.



Les groupes d'élèves se sont succédé tout au long de la journée.

Depuis quelques années, nous assistons au développement rapide des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) qui ont tout aussi rapidement envahi nos vies grâce à des systèmes (téléphones portables, wi-fi, Bluetooth, etc.) en constante évolution.

Avec pour objectif d'alerter les jeunes sur les dangers liés par ces technologies, le lycée des métiers Emile-Baudot a organisé mardi 24 janvier, à destination de toutes les classes ainsi qu'aux jeunes de l'Erea et de la fondation Lucy-Lebon de Montier-en-Der, une journée

entièrement dédiée à tous ces risques.

Animée par le maréchal des logis-chef Brouard, gendarme à La Porte du Der et correspondant "nouvelles technologies", cette journée a permis de balayer toutes les menaces et les pièges véhiculés par tous ces systèmes.

En ouverture de séance, le gendarme a tout d'abord défini, avec les élèves, la définition du mot "cybercriminalité". Puis il a "décortiqué" les réseaux sociaux, les smartphones et leur utilisation particulière (Bluetooth, wi-fi), les atteintes aux mineurs et le paiement élec-

tronique. L'animateur a notamment insisté sur les dangers des réseaux sociaux et les procédés développés quotidiennement tels que la reconnaissance faciale, les profils très détaillés, le cyber-harcèlement, etc. Sur ce point particulier, le militaire a rappelé que la loi interdisait aux mineurs de moins de 13 ans toute inscription sur les réseaux sociaux.

Ensuite ont été abordées les autres technologies qui ont été présentées, elles aussi, dans le détail avec pour chacune d'entre elles des conseils avisés afin de se protéger au mieux. L'intervenant a souligné l'impor-

tance des mots de "passe en précisant qu'il fallait éviter les dates de naissances où le nom de son animal, éléments souvent indiqués dans les profils.

Enfin, le chef Brouard a expliqué ce qu'était l'Hadopi (Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet) en insistant sur les risques lorsque l'on téléchargeait des œuvres protégées.

Cette journée s'est conclue avec la participation d'un groupe de parents venus, eux aussi, s'informer sur les addictions à ces nouvelles technologies et les conséquences pour eux et leurs enfants.